

L'Agefi

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **74 (1994)**

Heft 1

PDF erstellt am: **24.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

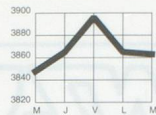
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

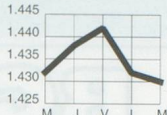
WALL STREET

La hausse des taux était largement anticipée: le DJ marque une pause est perd 2,30 à 3862,55 (22/03/94)



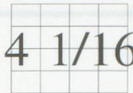
DOLLAR

En repli: 1,4301 franc, 16884 mark et 105,98 yen. L'ECU cote 1,1425 à New York (22/3/94)



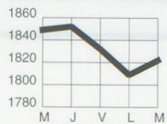
EURO-FRANC SUISSE

L'offre pour le taux à trois mois est à 4 1/16% et la demande à 4 3/16% (22/3/94)



BOURSE SUISSE

Dans le sillage des places européennes: le SPI gagne 13,11 à 1822,45 points (22/3/94)



Le numéro Fr. 3,30
Par an Fr. 750.-

L'AGEFI LE QUOTIDIEN SUISSE DES AFFAIRES ET DE LA FINANCE

La mariée est trop belle

Alain Fabarez

Que les sceptiques et autres empêcheurs de tourner en rond abaissent leur caquet. Les données de l'Office fédéral de la statistique présentées hier sont sans ambiguïté: la crise économique la plus longue dont nous ayons eu à souffrir depuis la fin de la dernière guerre est maintenant derrière nous. Elle a pris fin durant l'été 1993. Les données sont sans équivoque (voir ci-contre). La production industrielle a augmenté de 4% au quatrième trimestre 1993, la tendance est à la hausse quant aux entrées de commandes, et, paramètre fondamental pour l'avenir de notre économie, les stocks de produits finis ont une nouvelle fois régressé de 8%. C'est-à-dire, en d'autres termes, que le démarrage économique va «obliger» les industriels à faire tourner plus vite leurs équipements et donc sans doute à engager du personnel. Autre bonne nouvelle, cette reprise ne s'accompagne pas d'une reprise de l'inflation, bien au contraire, puisque le dernier chiffre connu, celui de Bâle, publié hier, montre que celle-ci est à nouveau en recul, en s'établissant en rythme annuel à 1,6% en février. Autre donnée positive: celle du chômage. Certes, il n'est pas éradiqué comme l'inflation et il est malheureusement certain qu'il demeurera le problème numéro un des économies occidentales. Il nous donne pour la première fois depuis des années des signaux plus encourageants: celui des jeunes de 20 à 24 ans a reculé de 3,6% en février et, a contrario de ces dernières semaines, les instituts conjoncturistes entrevoient même une légère diminution pour cette année encore, alors qu'il y a à peine quelques semaines on ne percevait pas de mieux avant 1995. D'autres baromètres virent aussi au beau: celui du secteur automobile, avec la forte hausse des immatriculations des voitures neuves, ou le volume d'annonces dans les journaux. La crise est donc bel et bien derrière nous. Pourtant, il est tout aussi certain que de nombreux commentateurs ou autres experts vont faire la fine bouche, ratiocinant sur tel ou tel paramètre, sur telle ou telle évaluation. Reconnaissons que nous venons de loin et que le doute s'était installé dans les esprits les plus optimistes. La mariée est tellement belle que d'aucuns diront qu'elle est trop belle et que... Ceux-là même qui en 1988 expliquaient que nous étions partis pour dix ans encore de développement économique.

La tendance à la reprise de l'économie s'accélère

La production industrielle bondit de 4% au IV^e trimestre

Pour la première fois depuis deux ans, les commandes industrielles du marché suisse ont augmenté à fin 1993.

Bernard Wuthrich

Après une série ininterrompue de baisses trimestrielles successives, les commandes venant du marché suisse ont augmenté de 1% durant le dernier trimestre de 1993. C'est la réjouissante nouvelle publiée hier par l'Office fédéral de la statistique (OFS), qui relève que cela n'était plus arrivé depuis deux ans. Ce premier signe de redressement met ainsi un terme à une évolution négative, qui a vu les entrées de commandes industrielles en provenance du marché suisse chuter de 9% durant le dernier trimestre de 1992, de 9% encore pendant les trois premiers mois de 1993, de 8% entre avril et juin dernier, et de 2% durant l'automne. Ce renversement de tendance suffit à rendre positive l'évolution totale des entrées de commandes durant les trois derniers mois de 1993, puisque les commandes passées par l'étranger sont restées au niveau du trimestre précédent, après avoir fait un bond de 10% entre juillet et septembre. Les principales branches bénéficiaires de la reprise des commandes indigènes sont celles des biens d'équipement, métallurgie, machines, produits minéraux non

métalliques et bois en tête. D'autres branches en ont bénéficié dans une moindre mesure: les arts graphiques, l'industrie horlogère, le papier. Mais aucun signe de reprise ne s'est encore manifesté dans les commandes touchant les textiles, l'habillement, l'alimentation, les boissons, le tabac, le cuir, le caoutchouc et les matières plastiques. Les commandes venant de l'étranger ont surtout profité à l'horlogerie, à l'alimentation, aux boissons et aux tabacs. Mais elles ont dans l'ensemble stagné ce que l'OFS explique par la conjoncture économique hésitante chez les partenaires de la Suisse et par l'évolution du cours du franc suisse. Les commandes en portefeuille ont diminué de 5% entre octobre et décembre derniers.

Les chiffres publiés par l'OFS confirment l'évolution positive ressentie dans la production industrielle depuis le milieu de 1993. Elle a progressé de 4% au quatrième trimestre par rapport à la même époque de l'année précédente. Le taux d'utilisation des capacités de production s'est accru. Les branches qui frémissent le plus sont la chimie et les textiles (+10%). Mais tous les secteurs industriels ont connu une croissance de production à fin 1993, à l'exception des machines, du bois et du papier, et, surtout, de l'habillement et de l'horlogerie, deux branches qui ont accusé un recul sensible de production. En termes nominaux, les chiffres d'affaires ont augmenté de 1%. Les prix des biens de consommation se sont inscrits légèrement à la hausse, alors que ceux

des biens d'équipement ont continué de chuter. Prise globalement, la tendance s'est ici aussi inversée. C'est principalement dû à l'industrie chimique, qui connaît le plus fort renversement de tendance. D'autres branches ont également vu les chiffres d'affaires progresser: l'horlogerie, les produits minéraux non métalliques, l'alimentation, les boissons et les tabacs. Quant aux stocks de produits finis, ils ont diminué de 8% durant les trois derniers mois de l'année écoulée. La baisse a été particulièrement sensible dans l'horlogerie (où l'on a noté une baisse de production) et le papier. Le secteur de l'habillement avait les mêmes stocks qu'à fin 1992, alors que ceux-ci ont notamment augmenté dans la branche alimentaire.

Commandes, production et chiffres d'affaires								
Variation en % par rapport à l'année précédente	Indice: moyenne annuelle (MA) 1975 = 100					Moyenne annuelle		
	1992	1993				1991	1992	1993
Trimestre	IV	I	II	III	IV			
Entrée des commandes ...	-3	-5	-8	3	1	-1	-4	-3
Marchés étrangers	3	0	-6	10	0	-2	1	0
Marchés suisses	-9	-9	-8	-2	1	-1	-7	-5
Commandes en portefeuille	-4	-3	-5	-9	-5	-2	-6	-6
Chiffre d'affaires	-3	-6	-4	0	1	3	1	-3
Stocks de produits finis	-6	-7	-5	-8	-8	6	-3	-7
Production industrielle (MA 1963 = 100)*	-3	-4	-3	2	4	1	-1	-1

* Sans l'électricité, le gaz et l'eau